FBC. 6010

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

15

Paris. 17. X. 1905.

Cher Monsieur,

Je viens de recevoir votre aimable lettre où vous montrez trop d'intérêt pour le travail, que j'ai seulement commencé. C'est aussi la raison, pourquoi je n'ai pas encore dessiné sur votre carte les environs de Castelmouroux; il me sera encore nécessaire, de faire toute cette partie ensemble avec le bassin de l'Ariège, avant de dresser la carte définitive. S'il plaît à Dieu, j'entreprends l'année prochaine, ainsi que le Nord de Toulouse (les Gers etc.), aidé par vous, — car sans votre aimable concours M^me^ serait impossible, d'accomplir cette tâche. Je vous serai infiniment reconnaissant, si vous vouliez bien vérifier et compléter ce qui manque sur mes feuilles, — surtout concernant

les gisements des quartzites. Est-ce que toutes mes indications respectives sont justes? J'étais dans le bois de l'hôpital, mais trempé par une pluie de 6 heures de durée; dans ces circonstances je ne m'y suis pas arrêté, mais j'ai continué ma marche toute de suite, après avoir fixé la place sur ma feuille géologique. Le gisement „inconnu" de M^r. Reynault serait naturellement très précieux, mais il est malheureusement difficile, de se mettre d'accord avec un Monsieur, qui est guidé par des mobiles personnels.

Je ne peux croire, que les collines de Courdan peuvent être désignées comme moutonnées par la glace; il est vrai, qu'il y avait une époque glaciaire (probablement la première) qui a franchi ces hauteurs, néanmoins elles étaient pendant les dernières époques tout au-dessus des glaciers de la Garonne, et

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

leur forme moutonnée d'autrefois est succombé depuis longtemps aux influences de la désagrégation atmosphériques. Elles montrent simplement (caractérisent) les sommets arrondis des collines calcaires, tels qu'ils sont la règle dans les montagnes jurassiques (p. e. dans le Jura bernois, ou viennois, qui n'étaient jamais couverts de glaciers)

M^r. Heierli n'a pas tenu sa parole, il m'écrit deux fois, qu'il fera une tournée scientifique en France et m'a demandé des renseignements. Je les lui ai fournis, — sans l'avoir vu, ou sans avoir eu une réponse. Par contre, j'ai vue M. Sabrazès et l'ai accompagné à Chelles et à Villejuif. Il est un bien brave garçon, très fort surtout dans la botanique, mais il ne s'est lancé dans l'histoire préhistorique que depuis 3 ou 4 ans (— il était forestier —) et j'éprouve naturellement

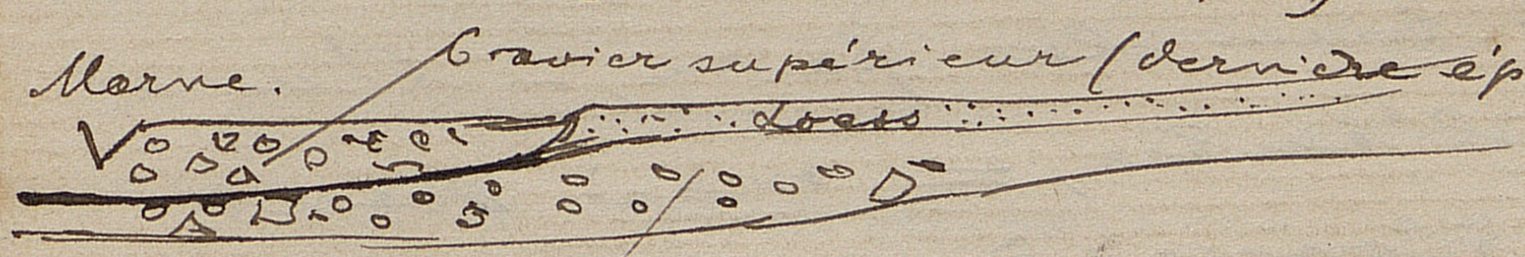
bien de difficultés, de se trouver dans
la géologie et dans la géologie quaternaire en général, qui fait complètement défaut dans son pays. Il faut donc se méfier de ces conclusions un peu trop vites et trop synthétiques. Je fais à ce point mon "mea culpa" moi-même, — car je ne peux plus soutenir, ce que j'ai pu autrefois, lorsque j'ai quitté Vienne trempé des doctrines de mes Professeurs Penck et Hoernes. J'ai dû bien modifier mes opinions archéologiques (depuis mes voyages en France) et encore plus celles sur la chronologie quaternaire. Je n'ai pu faire (à Villefranche) que des études géologiques et stratigraphiques, mais je me vois obligé, de considérer désormais la contemporanéité du Moustérien de ce gisement avec la faune chaude. Celle-ci est plus ancienne, plus roulée et pas plus, sur place (in situ). La Retour de plusieurs faunes pendant le quaternaire me semble nécessaire établi par

FBC. 610. 10 (2)

16

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

plusieurs découvertes purement paléontologiques en Suisse et dans l'Europe centrale. Est-ce tout le Mellérien ou Mellérien Radent de la dernière époque, comme Issus ?. Je ne le crois pas. Voici la coupe (approximative) de Chelles) Fossé de Marne.



Gravier inférieur (avant-dernière époque) avec le paléolithique inférieur.

À S[t]. Acheul on a le coup de poing dans le gravier des hauteurs couvertes de loess, — le dernier gravier dit très bas, (p. ex. à Montières) avec industrie de types levalloisiens [sic], qui est encore plus ou moins abbevillienne. Enfin, le coup de poing encore dans la quatrième terrasse à Roquevelle! C'est drôle et très difficile à expliquer, — je me borne pour le moment de constater seulement les faits et de continuer impartialement mes observations. Je vous fais la

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

confession douloureuse, que je renonce actuellement à toute théorie de classifications archéologique et en même temps géologique. On peut très bien les faire, — l'une à part de l'autre, — mais nous devons renoncer à ces grandes tableaux archéologiques, paléontologiques et géologiques que M. Penck a voulu établir, et dont je me faisais fort interprète pour la France. Je suis de votre avis, qu'il faut penser plutôt à des évolutions industrielles (archéologiques) séparées. Le Moustérien raffiné de Mentone n'a pas existé en France même, — peut-être qu'on en trouvera encore en Italie. Les communications entre l'Europe et l'Afrique du Nord ont pu être interrompues et rétablies à plusieurs reprises pendant l'époque ~~glaciaire~~ quaternaire. Nous le le savons pas.

Quant au loess, (dont il y a des formations de plusieurs âges, p. e. à Villejuif) il est ordinairement très épais, s'il est sous la protection d'un bourrelet de la berge d'une colline; il est toujours assez mince sur des plateaux ou sur des terrasses, où le vent a pu facilement enlever ces poussières aériennes.

Villejuif:



L. b: Löess inférieur, avec industrie ~~acheuléenne~~ acheuléenne, très décomposé dans les parties supérieures. (interglaciaire)

L. a: Löess supérieur. (postglaciaire.?)

Le loess a 16 à 20 cm d'épaisseur est adossé aux flancs raides de la colline tertiaire de Villejuif, et ne forme qu'une couche faible sur le plateau même, d'où il a été balayé par le vent. Mais je vous ennuie, cher Monsieur, et mes coupes! Je me permets

supposé, que
encore la pièce, si vous avez encore un
Muséum des 2 exemplaires des deux grandes publica-
tions de M. Woulet sur vos quartzites! D'abord
j'ai envoyé (par une erreur inconcevable)
mes exemplaires en Allemagne, de sorte,
qu'ils ne sont pas pour le moment à ma
disposition, et puis je voudrais figurer
plusieurs planches dans un article, que
je prépare sur mon excursion pyrénéenne.
J'achèterai donc volontiers encore un
exemplaire, si c'est possible. Quelles
sont vos opinions sur les noyaux du
pourrier, les blés etc. dans les fameuses
roches „de transition" au Mas-d'Azil? Esloc.
-que M. Piette a toujours soutenu ses
premières opinions, ou les a-t-il changées.
Je ne vous renvoye plus la carte de
M. Degener, Leipzig. Hospitalstrasse 15: C'est
un simple bluff de libraire. Ce M. semble
vouloir publier un lexique (ou une revue)
biographique et il vous a envoyé ici-y-a
pas temps une feuille à remplir. On est
en allemagne souvent importuné par des
notations, d'envoyer sa „biographie" à des
Revues („Wer ist's"), — sous l'obligation morale
naturellement, de s'y abonner et de payer
plus les quelques lignes, qu'on y trouve
sur sa propre personne.

Tout à vous, comme toujours,

Hugo Obermaier